

Faïence et verre, de la protohistoire à l'histoire ancienne.

Jean-Pierre MOHEN

*Conservateur Général du Patrimoine,
Directeur de la rénovation du Musée de l'Homme,
Membre de l'Académie des technologies.*

La technologie des matériaux vitreux apparaît extrêmement tôt dans l'histoire des arts du feu, sous la forme de glaçures sur pierre, simultanément en Egypte, en Mésopotamie et dans la vallée de l'Indus, vers 7000 avant notre ère. La faïence, apparue plus tard, peu avant 3000 BC dans l'Egypte prédynastique, fut obtenue en mélangeant du sable avec une poudre contenant des alcalins et éventuellement des éléments colorants. Cette technique est utilisée pour des perles et des pendentifs. Ces produits furent distribués ou imités à travers les pays bordant la Méditerranée orientale et à travers l'Europe.

Vers 2500 BC, la Mésopotamie produisit les premières perles en verre, facile à obtenir à condition de maîtriser la fonte de la silice (sable) dont le point de fusion est élevé (1723°C) et la technique délicate de refroidissement afin d'éviter la cristallisation du produit liquide, pour obtenir un verre transparent. L'ajout d'un « flux » comme la soude ou la potasse permet d'abaisser la température à 850°C, mais la qualité du verre est moindre.

L'analyse fine des éléments chimiques constitutifs permet de caractériser les productions selon les ateliers, de proposer diverses origines et mettre en évidence les grandes routes d'échange. Des exemples seront pris depuis l'Egypte qui excella dans la fabrication du verre à partir de 1500 BC jusqu'en Grande Bretagne de l'époque romaine. Ce sont des bijoux, perles et pendentifs. À cette époque, le verre fut « moulé » puis « soufflé » et parfois « soufflé dans un moule ». Ce sont surtout des flacons et des bouteilles.